

Un bel automne pour la peintre Renée duRocher

Par Isabel Authier, La Voix de l'Est | 6 octobre 2023



Renée duRocher dans son atelier devant quelques pièces de sa nouvelle série *Trottoirs*. (Alain Dion/La Voix de l'Est)

La vie est pleine de surprises, vous dirait Renée duRocher à propos de l'automne qui s'annonce. L'artiste-peintre, qui songeait à accrocher ses pinceaux il n'y a pas si longtemps, a non seulement retrouvé l'inspiration, mais elle s'apprête à présenter ses œuvres à Montréal et au Vietnam.

En collaboration avec le Centre culturel vietnamien de Montréal, Mme duRocher aura d'abord l'occasion de remettre à l'avant-plan sa populaire série *Xanh* réalisée

en 2016, 2017 et 2018. Inspirées du Vietnam, ces œuvres feront partie de l'exposition *Traces* qui se tiendra dans le vaste hall d'exposition de la Tohu, Cité des arts du cirque à Montréal.

Ce projet lui avait été suggéré juste avant que la COVID frappe le monde. Mme duRocher avait alors discuté avec la directrice du Centre culturel vietnamien, avant que tout soit soudainement mis en suspens. Après trois ans de silence, l'invitation est revenue comme par enchantement le printemps dernier.

Du 11 octobre au 3 décembre, on proposera donc à l'artiste granbyenne pas moins de 120 pieds linéaires pour afficher ses tableaux tirés de *Xanh*.

« Je prévois accrocher une vingtaine d'œuvres, pas plus, car je ne veux pas qu'elles soient tassées. J'ai beaucoup de très grands tableaux. », glisse celle qui compte déjà en carrière une centaine d'expositions solo et collectives, au Canada et à l'étranger.

Quand on revient sur ce « presque » abandon de la peinture, Renée duRocher rappelle que la pandémie avait mis à mal toute forme d'inspiration chez elle. Privée de voyage, forcée comme tout le monde de se tourner vers son environnement immédiat, elle a connu la panne sèche durant un moment.

« Mais c'est finalement revenu avec ma série *Forêt* en 2021, puis avec ma nouvelle, intitulée *Trottoirs* », laisse-t-elle entendre.

C'est en marchant dans la ville, en baissant les yeux tout simplement, qu'un élan de créativité a germé.

« Je me suis mise à observer les trottoirs et les traces qu'on y laissait. Il y a des empreintes de pas, des écritures, des graffitis, des dates historiques, des marques imprimées de feuilles... Ce qui est venue me chercher le plus, c'est le gazon qui poussait à travers le béton. Comme si la vie reprenait malgré l'activité humaine. C'est tout ça que j'ai peint dans cette série qui n'a pas encore été vue. J'y travaille

depuis la fin de 2022. Je peins très lentement, car plus j'épure, plus ça prend du temps. »

Ce n'est qu'une question de temps avant que le public la découvre, cette série réalisée à l'acrylique, aux bâtons d'huile et à l'aérosol, car parmi la vingtaine de tableaux exposés à la Tohu, sept seront aussi tirés de *Trottoirs*, soit la totalité de sa nouvelle production à ce jour. Mais parce que l'inspiration n'est pas tarie, elle compte bien la bonifier au cours des prochains mois, notamment parce que d'autres expositions sont annoncées.

Renée duRocher a été la première surprise de voir les œuvres inédites de *Trottoirs* intégrées à l'exposition *Traces*, pourtant vouée à la culture vietnamienne. « Je pense qu'ils veulent montrer l'évolution de ma peinture », risque-t-elle comme explication.



Pour les expositions qui se tiendront à Montréal et à Hanoï, l'artiste-peintre fournira également des œuvres de sa populaire série *Xanh*. (Alain Dion/La Voix de l'Est)

Au Vietnam

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, la dame a aussi appris qu'à partir de ce mois-ci et jusqu'à la fin de mars 2024, 15 œuvres de ces mêmes deux séries – pas les créations originales, mais les reproductions, faut-il préciser – seront mises en vedette au cœur d'Hanoï au Vietnam.

Dans le cadre du 50e anniversaire des relations diplomatiques Canada-Vietnam, elles seront exposées à la galerie Espace Québec, un lieu de rencontre pour les francophones sur le campus de l'Université des langues et études internationales de la capitale vietnamienne.

« Tout cela donne une visibilité assez exceptionnelle à mon travail et ça me fait très plaisir. Je me compte chanceuse de pouvoir vivre ça », termine Mme duRocher.

Cet article vous est offert par La Voix de l'Est dans le but de vous faire découvrir la qualité de ses contenus. Convaincu(e) ? **Abonnez-vous!**



Isabel Authier, La Voix de l'Est

Depuis son arrivée à La Voix de l'Est, il y a plus de 20 ans, Isabel Authier a notamment touché à la santé, à la politique municipale, à l'agriculture et aux enjeux sociaux, avant de concentrer la majorité de son travail à la couverture des arts. En plus de ses responsabilités de journaliste, elle occupe aussi le poste de pupitreuse.

